

# Scolyte micrographe

*Pityophthorus pityographus*

## Espèces ligneuses

Epicéa, douglas, rarement les pins

## Espèces ligneuses (en latin)

*Picea abies*, *Pseudotsuga menziesii*, *Pinus* sp.

## Éléments de diagnostic

Ce scolyte corticole colonise les parties du tronc à l'écorce fine. On le trouve sur de jeunes conifères jusqu'à l'âge des perchis ou dans la cime et les branches de vieux résineux. Le système de ponte est constitué d'une chambre nuptiale de trois à six branches, en forme d'étoile, qui évolue à partir des galeries maternelles. La chambre nuptiale est toujours fortement encastrée dans l'aubier, même si l'écorce est épaisse. Les arbres ou parties de houppier ainsi touchés dépérissent et les aiguilles deviennent rouge-brun. Les fortes attaques sont rares. En Suisse, le scolyte micrographe est l'espèce de scolyte la plus répandue sur les douglas.

## Causes et conséquences

D'une longueur de 1,1 à 5 mm seulement, le scolyte micrographe est un essaimant tardif qui prend son envol à partir d'avril/mai. Il forme une génération par an en montagne et deux dans les zones inférieures. Il hiberne souvent dans le système de ponte, généralement sous forme de jeune adulte entièrement développé. En basse altitude, les épicéas ne subissent que rarement une infestation notable. Par contre, ce scolyte agit fréquemment en ravageur secondaire sur les douglas affaiblis, notamment si l'arbre a souffert d'une dessiccation hivernale ou de la sécheresse. En montagne, au-dessus de 1300 m, les épicéas sont plus souvent touchés. Le scolyte micrographe prend souvent ici la place et l'importance du chalcographe (*Pityogenes chalcographus*) connu pour ses infestations sur le Plateau et dans les Préalpes.

## Risques de confusion

Le [chalcographe](#) (*Pityogenes chalcographus*) colonise les mêmes essences et aménage un système de galeries semblable. Toutefois, sa chambre nuptiale n'est pas, ou n'est que légèrement, encastrée dans l'aubier. En outre, les galeries maternelles du chalcographe sont un peu plus larges. Dans les Alpes, la présence du scolyte micrographe peut se confondre avec celles du Petit scolyte de l'arolle (*Pityogenes conjunctus*) qui attaque aussi les épicéas parfois. Leurs systèmes de ponte se ressemblent énormément, mais les galeries maternelles du Petit scolyte de l'arolle sont un peu plus larges. La seule manière d'établir une distinction fiable consiste donc à identifier l'insecte.

## Lutte

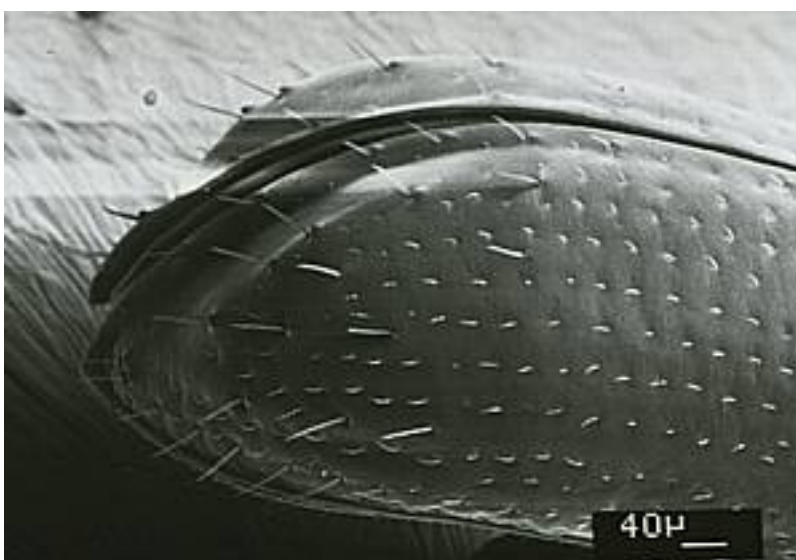
Il n'est généralement pas nécessaire de brûler préventivement les branches laissées dans le peuplement après la coupe. Par contre, s'il s'agit d'une exploitation forcée d'arbres infestés, les branches et la cime récemment colonisées devraient être évacuées du peuplement, déchiquetées ou brûlées. Rassembler simplement les branches ne contribue nullement à lutter contre l'infestation. Les branches dispersées au sol sèchent plus vite et sont plus rapidement inappropriées à la ponte que si elles sont entassées.

## Remarques

□ Littérature: [Forster, B., 2017: Chalcographe et micrographe. Notice pour le praticien 58: 8 p.](#)



Système de ponte comportant des chambres nuptiales nettement encastrées dans l'aubier.



Vue détaillée des élytres: on remarque clairement les sillons tracés dans la déclivité des élytres, une caractéristique du scolyte micrographe.